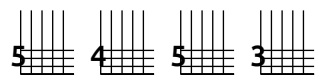


Les Jetés de l'Encre *
*Chansons à respirer

Table of content

Accroche	2
À tire d'elles	3
Bologne	4
Changement climatique	5
Court	6
Elle était con	7
Embrasse-moi	8
Je chante pour mes copains	9
Jean le libertin	10
La Caulaincourt	11
La femme du boulanger	12
La fille du bar	13
La marche des peineux	14
La Milonga	15
La reine de la plage	16
La rupture	17
La saphique	18
La tournée des ringards	19
La vie madame	20
Le casse	21
Le chemin des dames	22
Le grenier de mon coeur	23
Le guitariste	24
Le petit bar	25
Le sel	26
Le signe du destin	27
Les aurores boréales	28
Les filles de Mar del Plata	29
Les joies du vélo	30
Les tempes grises	31
Lettre à mon père	32
On se dit tu	33
On sème	34
Pablo	35
Papa pique	36
Pimprenelle	37
Tango à Jehro	38
Toulouse	39
Ulysse	40
Une histoire assez ancienne	41
Un jour	42



Accroche
Paroles & Musiques : Gilles Maire
Disque Toulouse

Si tu vois qu'à ton cou elle s'accroche
Embrasse-la sur la joue
Ne crois pas que ce soit dans la poche
Les fill's sont pas comme nous

Refrain

Elles sont « sentimentalo »
Surtout ne va pas trop vite
Nous on est juste « mélanco »
Quand on boit ou qu'elles nous quittent

Si tu vois qu'elle te tend la joue gauche
Glisse-lui un mot doux
Ne va pas trop vite dans l'approche
N'y va pas tout d'un coup

Si tu sens qu'encore elle se rapproche
Là tu tiens le bon bout
Quand l'amour arrive et qu'il vous fauche
On n'y peut rien du tout

J'entends déjà sonner quelques cloches
J'en suis sûr c'est pour vous
Une bell' musique en double croches
Qui sera à son goût

Ce n'était pas une fille fastoche
Une fille à trois sous
Comme en plus elle n'est pas trop moche
Tu vas faire des jaloux

Et tu vois qu'à ton cou elle s'accroche
Joue la joue contre joue
Les histor's qu'on nous passe au cinoche
On les trouve n'importe où.

À tire d'elles

Paroles : Jean-Pierre Rosnay - Musique : Gilles Maire

Disque 4

5 4 5 3 5 5 2
Ô mes amours inachevées,
Ô mes discrètes passagères,
Mon placard rempli de poupées
Mes promeneuses linéaires
J'ai mal de vous par la pensée
L'amour c'est quand on se souvient
C'est quand le bal est terminé
Que l'orchestre joue pour les siens...

La première était Espagnole
Et possédait quatre prénoms
Une autre s'appelait Nicole
Croyez la rime, elle a raison !
Aladin, par pitié allume
Et vous autres femmes, écoutez
Celui qui n'a d'autre fortune
Que l'écho bref de vos baisers

Ce n'est pas tant l'amour qui compte,
L'amour c'est quand on se souvient
Je t'aime aujourd'hui pour demain
Tu vivras si je te raconte
Oh mes amours filigranés
Mes délicates passagères
Ma cargaison de francs péchés
Le souvenir me désaltère

Bruxelles est plus beau que Florence
A la saint Verague une nuit
A l'heure où les sorcières dansent
En flamand Edwige a dit oui
Quand nous nous rencontrâmes au Zoute
Anne marchait vers ses seize ans
Les a-t-elle trouvés j'en doute
Moi qui connais bien ses parents

L'une pâle, l'autre rosée,
A l'auberge du moins dormant
Deux anglaises en le même temps
M'ont offert leur premier péché
Ce n'est pas tant la chair qui compte
Oh mes amies souvenez-vous
Le rouge soudain de la honte
A couronné vos fronts de houx

Mes silhouettes indécises,
Mon album à décolorier,
En avons-nous fait des patiences
Avec la fleur de l'oranger
Sur le sable blond des Issandre
La mer pose son regard bleu
La mer pose son regard bleu
Et l'amour fait son croque en jambe

Et l'amour à coups de couteau
Tombe encore une ombre bouge

Et la bastille et bal à Jo
Et Bouscat et la Boule Rouge
Mais toi que je n'ose nommer
Toi d'entre toutes la moins sage
L'aurais-tu déjà oublié
Ton bel accident de voyage

Ce n'est pas tant l'amour qui compte
Si tu souris, je t'écirai
Tu vivras si je te raconte
L'amour c'est ce qui reste après
Oh mes fillettes florifères
Dans le dos grincheux des parents
L'avez vous bien gagné la guerre
Ou l'ennemi fuit par devant

Françoise Arlette et vous Monique
Qu'avez vous fait de nos baisers
L'avez vous enfin déniché
Le marchand de l'amour unique

5 4 5 3 5 5 2
T'es belle comme une toile de Crémonini

Bologne
Paroles & Musiques : Gilles Maire
Disque Bologne

Belle Émilie Romagne qui croise mes nuits
Au Lambrusco Sorbara ce bar de Lombardie
Entre un parfum de Parme et un air de Verdi

Réno, le grand Réno revenant de Toscane
T'enlace dans son bras ma belle Romagne
Bologne se balance sur les bords de son lit
Quand Garisenda lorgne sur Asinelli

T'es belle comme un air de Sergio Reggiani
L'enfant de ton pays Reggio d'Émilie
La voix d'un vieux gamin, charmante jusqu'aux larmes
Un parfum de Paris pour un chanteur de Parme

Venise ne sera jamais en italique
Jamais ne sombrera dans l'Adriatique
Mais Bologne la rose, la Toulouse italienne
Ta Piazza Maggiore se fout des vénitiennes

T'es belle sous le soleil, et puis t'es belle sous la lune
Combien ai-je embrassé sous la statue Neptune
Sous les parfums de Parme, sous les seins des sirènes,
Bien des filles de charmes sont devenues des reines

T'es belle comme une toile de Crémonini
T'es belle comme une étoile qui se croit tout permis
Qui regarde en riant sur le quai d'une gare
Un chanteur éperdu, pleurant sur sa guitare.

Les savants nous parlaient d'un air catastrophique, Changement climatique
Ils nous montraient des ours mourants, le climat se réchauffe - Musique : Geoffroy Milleret
Ils avaient annoncé le début des heures de crise, Disque La Caulaincourt
Ils disaient qu'on aurait un désert à Marseille,
Que bientôt à Paris, il ferait toujours soleil.

Mais un jour en hiver, il s'est mis à neiger,
A neiger nuit et jour jusqu'au mois de juillet ;
Du Kilimanjaro jusqu'au nord de l'Irlande,
Le climat est devenu pire qu'au Groënland.
Heureusement sur les pôles toute la glace a fondu,
Car c'est là-bas que tous les hommes se sont rendus.

Moi qui aimais Paris, j'ai pas voulu partir,
Je vis dans un igloo, vers la rue des Martyrs
A cent mètres, au dessus d'une calotte de glace,
D'où l'on voit que le sommet de la tour Montparnasse.
C'est inouï qu'à Paris on vive comme des inuits,
Que les sans abris aient mis les parisiens en fuite.

De temps en temps l'on voit des convois de scientifiques,
Qui viennent pour comprendre les changements climatiques ;
Il paraît que sur les pôles, on se tape pas sur l'épaule
Que c'est la guerre tout le temps, qu'ils se battent pour du pétrole.
C'est pas demain la veille qu'j'quitterai mon igloo,
J'ai bien peur que leur monde ne vaille plus un clou.

Court
 Le temps pendant les cours
 Parait long ça m'étonne
 Que la récré nous donne
 Cet air tellement court

Paroles et musiques : Gilles Maire
 Disque Toulouse

Refrain

Court court court court
 Le temps est taillé trop court
 Court court
 Trop court même si tu cours

Un sourire qui court
 Au fond de la cour
 Les années lycées
 Ses cheveux bien lissés
 Faut-il lui faire la court
 Ou juste l'embrasser
 Peut être que c'est
 Ses bras qui sont trop court

On sèche les cours
 Un peu chaque jour
 Les années de fac
 Juste après le bac
 Pour ton premier amour
 Tu rêvais d'un grand lac
 C'est qu'une petite flaque
 T'as dû viser trop court

Ta vie tu la cours
 De New-York à Hambourg
 Les années business
 Le fric et le stress
 La bourse et ses cours
 Y a qu'ça qui t'intéresse
 Et pourtant ça te laisse
 Qu'une vie qui tourne court

Fenêtre sur cour
 Quatre rides qui courent
 Les années qui passent
 Les cheveux qui glacent
 Ta vie au long court
 Doucement se tasse
 Et tes rêves s'effacent
 Sur un lit bien trop court

Les rires n'ont plus court
 C'est la fin du séjour
 Ça manque d'éclairage
 Courage à ton âge
 L'âme appelle au secours
 Car le dernier voyage
 Par delà les nuages
 A des airs bien trop court

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9
 Chanter les filles de mon pays
 5 4 5 3 5 5 2
 Refrain

Elle était con
 Paroles et musique : Gilles Maire
 Disque Bologne

Elle était con
 Mais avait un cul,
 Qui faisait qu'on
 Était convaincu
 Qu'il fallait qu'on
 L'embrasse
 Comme la Joncon
 -d'elle était belle
 Mais elle était con

Comme un violoncelle
 Comme une con-
 -trebasse

A l'enterr'ment d'un d'mes amis
 Elle pleurait plus que nous réunis
 Sur sa couronne on pouvait lire
 A mon amant mes souvenirs

Sans aucune idée politique
 Elle aurait voté même pour un flic
 Un ministre de l'intérieur
 L'était givrée sauf d'l'extérieur

Elle avait lu dans point de vue
 Qu'en quittant un chanteur connu
 Elle pouvait toucher le gros lot
 Elle m'a privé de ses gros lolos

En ouvrant une boîte de p'tits pois
 Avec une hache à couper le bois
 Elle s'est coupée beaucoup au cou
 Elle est morte du premier coup

Et depuis que je vis tout seul
 Je suis triste comme un linceul
 C'est avec beaucoup de tendresse
 Que je vous parle de ses fesses

Embrasse-moi

Paroles : Gilles Maire - Musique : Geofffray Milleret
Disque La Caulaincourt

Dont nul ne revient à la nage...
Quand on se paume dans son parcours,
On s'pomme d'api on s'pomme d'amour ;
Tomberai-je encore dans les pommes,
Comme quand j't'aimais quand j'étais môme ?
On partait pour un long métrage,
Mais qu'il fut court notre voyage...

De souvenirs j'ai fait le plein,
Comme un film de Charly Chaplin ;
Tu ris, tu pleures, tu vis, tu perds,
Tu perds ta mère, tu perds ton père ;
Mais tu les gardes en tatouage,
T'as toujours en vie leur visage...

Je bois ma vie jusqu'à la lie
Et puis je lis, puis je relis,
Le roman fou de mes nuits blanches,
Que je savoure comme un dimanche ;
Il faut lire pour être à la page,
La vie est un livre d'images...

J'ai encore du temps devant moi,
Mais s'il te plait embrasse moi ;
Après il me faudra rentrer
Ou mes parents vont s'inquiéter ;
Comme ils disent je n'suis plus en âge,
De courir après les nuages...

Pas pour un quelconque tulin
 Qui se remplirait les poches
 À son de mes doubles croches

Je chante pour mes copains
 Paroles et musique : Gilles Maire
 Disque 4

Je chante pour les femmes des copains
 Des perles de perlimpinpin
 Et je transforme en madone
 Celles qu'ils appellent bobonne

Je chante aussi pour ces copains
 Ceux qui dorment dans leur sapin
 Ceux qui attendent patiemment
 Que je regagne le firmament

Je chante un peu pour mes copains
 Tous ceux du temps des marloupins
 Quand on fumait en cachette
 Nos premières cigarettes

Je chante pour cet ex-copain
 Qui a su mettre le grappin
 Sur ma première tendresse
 Ma première maladresse

Je chante pour vous mes copains
 Et si je n'ai rien d'un Chopin
 En nocturne sur ma guitare
 Je traîne mes nuits dans les bars

Ses beaux cheveux blonds pour de longs cheveux blancs
 Jean le libertin
 Paroles: Gilles Maire - Musique : Geoffroy Milleret
 Disque Toulouse

Jean le sait il fut un grand libertin
 De sa main qui aimait tant caresser
 Il serre sa canne le front baissé
 Il rejoint son lit d'un pas de sacristain.

Jean le sait, il a connu les plus belles
 Les plus belles l'ont aimé mais jamais
 Il n'oubliera qu'un jour au mois de mai
 Il naquît, enfant d'amours infidèles

Il n'a connu
 Ni mère ni bon Dieu
 Et reconnu
 Ni des lèvres ni des yeux ...

La Caulaincourt

Éliette, elle a foutu le camp de son Rêve, Paroles et musique : Gilles Maire
Où Marcelle aimait à passer entre deux passes, Disque la Caulaincourt
Où le comptoir racontait entre deux brèves,
Le temps où Dutilleul vivait pas dans l'impasse.

Et oui, la même Éliette elle a largué son zinc,
Elle a troqué Paris pour un bout de Saint-Malo ;
Comme si pour la retraite on pouvait faire la bringue,
La nuit dans ses vingt ans et la journée dans l'eau.

Il neige sur Paris mais Eugène Carrière,
Du blanc lui il s'en fout lui qui peignait qu'en noir,
Montmartre ne sera pas plus blanche qu'hier
Et le Rêve d'Éliette s'endort dans ma mémoire.

Dejà on se frottait les mains
Mais c'est un athlète à la manqué
Tout juste un joueur de pétanque
Qui arriva et nous a dit :
« J'suis boulanger dans le midi »

La femme du boulanger
Paroles et musiques : Gilles Maire
Disque Toulouse

Lui, dont le seul exercice
C'était de boire le pastis
Il prit sa main et l'embrassa
Il prit son coeur et l'enlaça

Les jolies filles n'ont cure
De toutes nos musculatures
Elle préfèrent la douceur
De la farine sur un coeur

Pour se consoler du chagrin
Redonner à nos moulins du grains
On se mit à la musique
Geoffray à la guitare acoustique !

Et quand passait une belle
Une dame, une demoiselle
On plaquait deux ou trois accords
Fiers, fiers comme des matadors

Elle, sur un air de guitare
Elle resta une nuit fort tard
On avait vu dans ses grands yeux
Les étincelles d'un grand feu

Mais son boulanger, son turlupin
Lui qui chante qu'en faisant son pain
Vint lui faire trois pom pom pom
Pomponette rentre à la maison


N'allons pas changer les paroles
De l'histoire du bon Pagnol
N'allons pas la déranger
La femme du boulanger

Les jolies filles se foutent
De nos p'tites musiques, sans doute
Elles préfèrent la douceur
De la farine sur un coeur

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99
 La fille du bar
 Paroles et musiques : Gilles Maire
 Disque 4

Elle, elle était comment te dire
 Ses yeux dansaient comme des soleils
 Et puis t'aurais vu son sourire
 Qui promettait monts et vermeille;
 Moi qui ne vis plus que la nuit
 Moi que n'éclaire plus que la lune
 J'aurais préféré ses beaux fruits
 A ce putain d'alcool de prune

Ce soir je bois à mes défaites
 Que m'emporte cet ultime verre
 Qu'importe cette cigarette
 Cette brune avait un goût amer
 Cette blonde me fout des larmes
 Dire que je fus chanteur de charme
 Je bois ma tasse et puis je plonge
 Dans ce chagrin qui me ronge


 La la la la la la la la la la
 C'est ainsi ce jour là
 Qu'on s'est mis en chemin
 La la la la la la la la la la

La marche des peineux
 Paroles et Musique : Gilles Maire
 Disque 4

Ceux qui ne voyaient plus
 Ont ouvert grand les yeux
 La la la la la la la la la la
 Ceux qui ne rêvaient plus
 Ont regardé les cieux
 La la la la la la la la la la

Les petits les peineux
 Nous marchions d'un bon pas
 La la la la la la la la la la
 Nous étions tous heureux
 Tous heureux d'être là
 La la la la la la la la la la

Elle n'a pas dit son nom
 Mais on l'a deviné
 La la la la la la la la la la
 Celle qui dansait son nom
 C'était la liberté
 La la la la la la la la la la

La Milonga
Paroles et Musique : Gilles Maire
Disque La Caulaincourt

5 4 5 3 5 5 2
Quand on aura le temps.
Le sommeil brille sur tous les coins de mon lit,
J'ai soleil et pourtant...
Ma pendule me dit qu'il est bientôt minuit,
Le temps n'a plus le temps.

Je veux quitter ces lieux en rêvant à la vie,
En riant, en volant...
En écartant les bras, vers tous mes vieux amis,
Qui vivent hors du temps.

Mets ta robe blanche, ton écharpe de soie,
Marthe car tu m'entends...
Nous danserons bientôt cette milonga-là,
Jusqu'à la fin des temps.



 La reine de la plage
 Paroles : Gilles Maire - Musique : Geoffroy Milleret
 Disque Bologne

Ces apprenties sirènes
 Devant ce corps de reine
 Se perdent en calcul
 Elles qui font sans cesse appel
 Aux bistouris, aux scalpels
 Pour sculpter leur p'tit cul

Quand glisse son pied dans l'eau
 Plus rien, plus un pédalo,
 Ne frémit, tous l'admirent,
 Tous ignorent qui elle est
 Cette dame au teint hâlé
 Au radieux sourire

Elle est venue par trois fois
 S'allonger non loin de moi
 Le quatrième jour
 J'ai attendu, coeur battant;
 J'attendrai encore longtemps
 Le jour de son retour

Dans le blanc de ses beaux yeux noirs
Il voit un film dont le héros,
Qui dansait la valse tous les soirs,
Part en petits pas de tango

La rupture
Paroles et Musique Gilles Maire
Disque Bologne

Ils déshabillent leur grand amour
Qui s'était vêtu de tendresse
Les jamais gagnent les toujours
Leur boîte aux lettres change d'adresse

Il tend ses lèvres sur sa joue
Elle tend les siennes sans deviner
Si la scène des adieux se joue
Sur une bise ou un baiser

Elle lui sourit mais ses yeux brillent
Il sent un glaçon dans sa glotte
Elle sent son coeur partir en vrille
Il sent ses veines qui sanglotent

La saphique

Paroles et musique : Gilles Maire

Disque La Caulaincourt

D'aimer les dames
Pour lui plaire, j'aurais monté sur les mains
Le Mont Blanc, j'y partirai dès demain ;
Mais je prendrai le téléphérique,
Elle n'aime que les amours saphiques !

Pour l'approcher j'aurais pu déloger
Pierre, Paul, Marcel, Jacques ou Roger ;
Mais je ne peux rien contre Monique,
Elle n'aime que les amours saphiques !

C'est une quadrature du cercle,
De l'aimer avant la fin du siècle ;
Mais n'apprenons pas l'arithmétique,
Elle n'aime que les amours saphiques !

J'ai tenté cent fois de la séduire,
Cent fois je me suis vu éconduire ;
Réduit aux sentiments platoniques,
Elle n'aime que les amours saphiques !

J'ai fait pour elle mille chansons,
Je les ai chantées sur tous les tons ;
Nous n'irons jamais jusqu'au cantique,
Elle n'aime que les amours saphiques !

Pour faire danser le Dala-Lama,
C'était pas notre répertoire.
5 4 5 3 5 5 2

La tournée des ringards
Paroles et Musiques : Gilles Maire
Disque La Caulaincourt

On a été fleurir ma tombe,
Que celle de Vissotsky surplombe,
C'est en sortant du cimetière,
Que l'on a vidé quelques bières,
J'avais tellement envie de boire.

La Simca sentant le roussi,
A coulé une bielle en Russie,
On s'est tapé la steppe en stop
Et puis hop, retour vers l'Europe,
J'avais envie de vous revoir.

On n'avait pourtant du public,
Même au delà du périphérique,
On n'aurait pas dû s'éloigner
Des cafés de notre quartier,
Où l'on chantait nos petites histoires.

Une dame au charme fou,
 Un chanteur qui chante flou,
 Un poète de pacotille,
 Une princesse en espadrille,
 Se promènent main dans la main,
 Du côté de Saint-Germain.

La vie madame
 Paroles et musiques : Gilles Maire
 Disque La Caulaincourt

C'est toujours un japon. 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4
 Il a dit « pour s'embaler. 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5
 Les filles savent garder, 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4
 Un secret par devers elles, 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4
 Les filles c'est officiel, 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4
 Aiment les voyous qui aiment 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4
 Les chansons et les poèmes, 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4
 Surtout les filles classes ! » 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4

Le casse

Paroles et musiques : Gilles Maire
 Disque La Caulaincourt

Les jetés de l'encre,
 On n'est pas mauvais garçons,
 Mais ce qui nous manque,
 C'est un peu d'affection.

On avait assez d'argent,
 Pour acheter nos instruments ;
 De ce casse d'amateurs,
 De musiciens, de chanteurs,
 On partait presque en dansant,
 On s'est retrouvé impuissant,
 Bloqué dans le SAS !

Les jetés de l'encre,
 On n'est pas mauvais garçons,
 Mais ce qui nous manque,
 C'est un peu de raison.

Pendant un temps en prison,
 On a écrit nos chansons,
 Avec des bouts d'élastiques,
 On faisait nos p'tits musiques,
 Geoffray, avec des cuillers,
 Battait d'un rythme d'enfer,
 Pour que le temps passe !

Les jetés de l'encre,
 On n'est pas mauvais garçons,
 Mais ce qui nous manque,
 C'est de sortir de prison.

C'est quelques années plus tard,
 Qu'on a chanté dans les bars
 Et qu'un soir dans un concert,
 On a vu de beaux yeux verts,
 La banquière de Geoffray,
 Qui pour le revoir s'offrait
 Les premières places !

Les jetés de l'encre,
 On n'est pas mauvais garçons,
 Mais ce qui nous manque,
 C'est toujours une chanson !

Je fleurissais le champ de deshonneur
Quand un matin, un matin de bonne heure,
Ils m'ont déterré sans aucune honte aucune

Le chemin des dames
Paroles et musique : Gilles Maire
Disque Bologne

C'est en défilant en levant le nez
Qu'à l'arc-de-triomphe ils m'ont emmené
Qu'ils m'ont acclamé comme une idole
Moi qui rêvais d'être un chanteur connu,
J'ai bonne mine en soldat inconnu
Avec des osselets plein les grolles

Moi qui rêvais de monter à Paris
De chanter au lapin Agile d'Ari-
-stide Bruand et de Gaston Couté
J'aurais voulu y arriver debout
Enflammer la Butte par les deux bouts
Chanter l'anarchie en blouson clouté

Pour bien m'emmerder, ils ont bricolé
En lieu et place de mes feux follets
Une flamme au gaz, un gros bec Bunsen
Un truc qui pue qui jamais ne s'éteint
Les morts aiment le noir dans leur sapin
Ou comment voulez vous qu'on reste zen ?

Du fond de mon trou, dans le seizième,
Loin de ces coins du Paris que j'aime
Plusieurs fois par an, j' les entends quand ils
Remuent leurs épées au nom de la paix
Remuent leurs couteaux au fond de ma plaie
Comme quand en quatorze ils défilent

Je crois, vu l'état du dernier poilu
je crois que bientôt je n'en verrai plus
Mais je crois que jusqu'à la fin des âges
On n'a pas fini de venir me fleurir
C'est pas demain que je pourrai dormir
Bien en paix sur mes deux cartilages....

Fasse que ma chanson soit un jour connue
Que ma pt'ite musique vous ait pas déplu
Qu'un jour les défilés militaires
Soient remplacés par des farandoles
Qu'enfin on m'emmène loin des bagnoles
Qu'auprès de ma fiancée, l'on me ré-enterre

Qu'un jour, un jour, un jour
J'ai redescendu de mon grenier
Tous mes livres, tous mes cahiers
Ce qui me restait de coeur

Le grenier de mon coeur
Paroles et musique : Gilles Maire
Disque Bologne

J'ai relu tous mes anciens poèmes
Rafistolé deux ou trois «je t'aime»
Et j'ai acheté des fleurs
Puis je lui ai donné rendez-vous
Pour lui murmurer deux, trois mots doux
Que j'avais appris par coeur

Ma pendule est maintenant réparée
Elle s'est remise à chanter
A chanter toutes les heures
Nous avons depuis aménagé
Dans ce qui fut autrefois le grenier
Fut le grenier de mon coeur

Qui se sont fait le vie, c'est du temps qui me reste
A t'écouter danser ces mots que t'entrelaces, Le guitariste
Qui chantent les chagrins que t'essues d'un geste. Paroles et musique : Gilles Maire
Disque La Caulaincourt

Et en avalanche 3 5 5 2
Les notes de Django
Qui sortent du manche
D'une vieille Favino
Mes mains sur tes hanches
Descendent en duo
J'ai le coeur qui flanche
Cet air là est si beau

Le petit bar
Paroles et musiques : Gilles Maire
Disque 4

Grince en moulin à sel
5 4 5 3 5 5 2
Tu sais les demoiselles

Le sel
Paroles et musique : Gilles Maire
Disque Toulouse

N'aiment pas le gros sel
Dans les plis de leur lit
Tu moudras grain par grain
Sinon tu n'auras rien
Su du sel de la vie

Seul sur ton violoncelle
Tu joues ta valse en sel
Des larmes plein les cils
La note est trop salée
Tu l'as vue s'en aller
Danser n'est pas facile

Dans le champ de menhirs
On t'entend qui soupire ;
Tes larmes chargées de sel
Goutte à goutte s'épanchent
Pour former toute blanche
Une statue de sel

Guérande, la plus belle
De ses fleurs, c'est le sel
Près des marais salants
Même les soirs d'arc en ciel
La couleur éternelle
C'est celle du menhir blanc

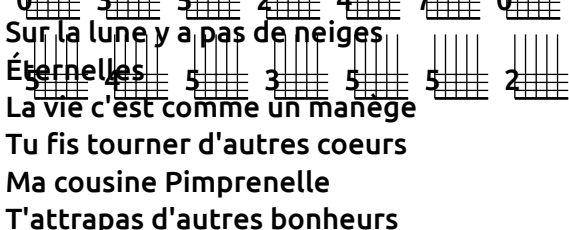
Un soir au creux de ta main
La ligne au creux de ta main
Ce soir au pied de la vigne
J'y ai vu tracé mon chemin

Et quand ta bouche a frémi
Quand elle s'est tendue vers
Les lèvres là j'ai senti
Un parfum de primevère

Le signe du destin

Paroles et musique : Gilles Maire

Disque Toulouse



 Sur la lune y a pas de neiges

 Éternelles

 La vie c'est comme un manège

 Tu fis tourner d'autres coeurs

 Ma cousine Pimprenelle

 T'attrapas d'autres bonheurs

Les aurores boréales

 Paroles et musique : Gilles Maire

 Disque 4

Notre histoire n'a pas quitté

 Ma cervelle

 Et j'ai souvent hésité

 De mariages en enterrements

 A prendre de mes nouvelles

 Dans tes souv'nirs de douze ans

Ce sont les amours de gosses

 Les plus belles

 Tous nos voyages de noce

 Finissent plus ou moins mal

 Peu d'histoires nous rappellent

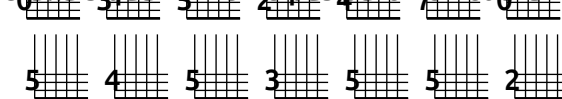
 Nos aurores boréales

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100 101 102 103 104 105 106 107 108 109 110 111 112 113 114 115 116 117 118 119 120 121 122 123 124 125 126 127 128 129 130 131 132 133 134 135 136 137 138 139 140 141 142 143 144 145 146 147 148 149 150 151 152 153 154 155 156 157 158 159 160 161 162 163 164 165 166 167 168 169 170 171 172 173 174 175 176 177 178 179 180 181 182 183 184 185 186 187 188 189 190 191 192 193 194 195 196 197 198 199 200 201 202 203 204 205 206 207 208 209 210 211 212 213 214 215 216 217 218 219 220 221 222 223 224 225 226 227 228 229 230 231 232 233 234 235 236 237 238 239 240 241 242 243 244 245 246 247 248 249 250 251 252 253 254 255 256 257 258 259 260 261 262 263 264 265 266 267 268 269 270 271 272 273 274 275 276 277 278 279 280 281 282 283 284 285 286 287 288 289 290 291 292 293 294 295 296 297 298 299 300 301 302 303 304 305 306 307 308 309 310 311 312 313 314 315 316 317 318 319 320 321 322 323 324 325 326 327 328 329 330 331 332 333 334 335 336 337 338 339 340 341 342 343 344 345 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358 359 360 361 362 363 364 365 366 367 368 369 370 371 372 373 374 375 376 377 378 379 380 381 382 383 384 385 386 387 388 389 390 391 392 393 394 395 396 397 398 399 400 401 402 403 404 405 406 407 408 409 410 411 412 413 414 415 416 417 418 419 420 421 422 423 424 425 426 427 428 429 430 431 432 433 434 435 436 437 438 439 440 441 442 443 444 445 446 447 448 449 450 451 452 453 454 455 456 457 458 459 460 461 462 463 464 465 466 467 468 469 470 471 472 473 474 475 476 477 478 479 480 481 482 483 484 485 486 487 488 489 490 491 492 493 494 495 496 497 498 499 500 501 502 503 504 505 506 507 508 509 510 511 512 513 514 515 516 517 518 519 520 521 522 523 524 525 526 527 528 529 530 531 532 533 534 535 536 537 538 539 540 541 542 543 544 545 546 547 548 549 550 551 552 553 554 555 556 557 558 559 560 561 562 563 564 565 566 567 568 569 570 571 572 573 574 575 576 577 578 579 580 581 582 583 584 585 586 587 588 589 590 591 592 593 594 595 596 597 598 599 600 601 602 603 604 605 606 607 608 609 610 611 612 613 614 615 616 617 618 619 620 621 622 623 624 625 626 627 628 629 630 631 632 633 634 635 636 637 638 639 640 641 642 643 644 645 646 647 648 649 650 651 652 653 654 655 656 657 658 659 660 661 662 663 664 665 666 667 668 669 670 671 672 673 674 675 676 677 678 679 680 681 682 683 684 685 686 687 688 689 690 691 692 693 694 695 696 697 698 699 700 701 702 703 704 705 706 707 708 709 710 711 712 713 714 715 716 717 718 719 720 721 722 723 724 725 726 727 728 729 730 731 732 733 734 735 736 737 738 739 740 741 742 743 744 745 746 747 748 749 750 751 752 753 754 755 756 757 758 759 760 761 762 763 764 765 766 767 768 769 770 771 772 773 774 775 776 777 778 779 780 781 782 783 784 785 786 787 788 789 790 791 792 793 794 795 796 797 798 799 800 801 802 803 804 805 806 807 808 809 810 811 812 813 814 815 816 817 818 819 820 821 822 823 824 825 826 827 828 829 830 831 832 833 834 835 836 837 838 839 840 841 842 843 844 845 846 847 848 849 850 851 852 853 854 855 856 857 858 859 860 861 862 863 864 865 866 867 868 869 870 871 872 873 874 875 876 877 878 879 880 881 882 883 884 885 886 887 888 889 890 891 892 893 894 895 896 897 898 899 900 901 902 903 904 905 906 907 908 909 910 911 912 913 914 915 916 917 918 919 920 921 922 923 924 925 926 927 928 929 930 931 932 933 934 935 936 937 938 939 940 941 942 943 944 945 946 947 948 949 950 951 952 953 954 955 956 957 958 959 960 961 962 963 964 965 966 967 968 969 970 971 972 973 974 975 976 977 978 979 980 981 982 983 984 985 986 987 988 989 990 991 992 993 994 995 996 997 998 999 1000

Les filles de Mar del Plata
Paroles et musiques : Gilles Maire
Disque Toulouse

Nous les filles de Mar del Plata
On n'a pas une vie facile
C'est pas tous les soirs la fiesta
C'est ça ou bien les bidonvilles
Entre deux passes et deux gringos
Parfois on danse le tango

L'un dansait contre moi
Me serrant sur son col
Quand l'autre entre ses doigts
Serrait son verre d'alcool
J'avais couvé des yeux
Le plus jeune des deux
Et c'est sur un air de tango
Qu'il est tombé sur le carreau



Les joies du vélo

Paroles et musiques : Gilles Maire

Disque 4

«Madame j'ai du mal à respirer
J'ai mal partout, je vais expirer
J'ai dans le coeur comme une cartouche
Quelqu'un connaît-il le bouche-à-bouche ?»

Elle m'allongea sur sa banquette arrière
Et s'appliqua mieux qu'une infirmière
Les premiers gestes du secouriste
Elle les apprit avec un cycliste

Je vois vos regards dans la salle
La question sur vos lèvres s'installe
Je vais y répondre afin de conclure
L'vélo n'eut pas une égratignure

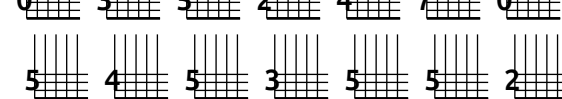
De vie, d'amour et d'insouciance
Et porte donc jusqu'à tes lèvres
Ce verre avant que je n'y pose
Un baiser empreint de la fièvre
De toutes mes années moroses

Les tempes grises

Paroles et musiques : Gilles Maire

Disque Bologne

Retire tes dernières dentelles
Et souris moi, j'aime ton rire,
Quand il rime avec la prune
De tes yeux remplis d'avenir
Ce soir tes belles boucles blondes
Estomperont mes tempes grises
Et nous ferons le tour du monde
Autour de tes formes exquises



Lettre à mon père
Paroles et musique : Gilles Maire
Disque 4

Quand l'un des deux / Il s'en ira
 L'autre des deux / Il s'en ira
 Au fond du coeur / comme une tâche
 Notre thé vert aura repris
 Son goût amer / Car c'est le prix
 La vie tout seul manque de gouache
 Nos souvenirs / Suffiront-ils
 A faire venir / Au bord des cils
 Quelques larmes qui nous arrachent
 Qui verra-t-on / Arroser le temps
 Près d'une tom- / be qui attend
 L'autre sous le plancher des vaches

On se dit tu
 Paroles et musique : Gilles Maire
 Disque Toulouse

On sème
Ensemble depuis toujours
C'est la mort qui se charge
De dire à ceux qui restent
"Ceux qui ont pris le large
Laissent un mal indigeste"
C'est à la fin qu'on sait
Le poids de nos amours
Si nos coeurs enlacés
Se laisseront un jour
Avant, on ne sait pas
Avant, on ne sait pas

On sème
Paroles et musiques : Gilles Maire
Disque Bologne

Si Pablo, il a les dents blanches
 Le sourire des dimanches
 Si il a les yeux faits pour l'amour
 Et les doigts comme en velours
 Avec ses faux airs d'Iglesias
 Un jour il va perdre sa place

Pablo
 Paroles : Gilles Maire - Musique : Geoffroy Milleret
 Disque Bologne

Je suis masseur dans un salon d'beauté
 Les femmes j'ai toujours su les dorloter
 Depuis trente ans, je fais des massages
 Je me souviens, ils avaient pris un nouveau
 Question métier, il n'était pas au niveau
 Il était loin d'avoir mon bagage

Je suis pas beau, j'ai pas les dents blanches
 Pas le sourire des dimanches
 Pas les yeux faits pour l'amour
 Pas les doigts comme en velours
 J'ai pas de faux airs d'Iglesias
 J'ai toujours su garder ma place

L'allemand, l'amant de maman
 Il le piqua en le rasant
 On l'enterra dans un champs

Papa pique
 Paroles et musique : Gilles Maire
 Disque 4

Papa quand tu te rases pas
 Tu piques papa
 Et quand tu rases papa
 Tu piques aussi papa

 Mon père à la fin de la guerre
 Fut naturellement désigné
 Pour tondre celles qui couchèrent
 Avec l'ennemi résigné

Papa quand tu te rases pas
 Tu piques papa
 Papa tu ne la rasas pas
 Et je m'en pique papa

Au début c'est tes yeux
 Qui me parlaient si bien
 Ton sourire apparut
 Nous marchions dans la rue
 La rue des Écoliers
 Tu portais un colliers
 Un collier de sourires
 Pour mes vieux souvenirs.

Pimprenelle

Paroles et musique : Gilles Maire

0

5

4

5

3

5

5

1

4

3

5

2

2

5

4

5

3

3

4

3

5

2

4

5

4

5

3

5

4

3

5

2

6

5

4

5

3

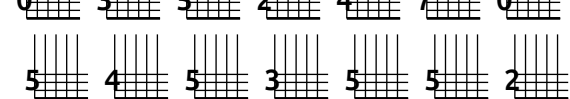
Paroles : Gilles Maire - Musique : Geoffray Milleret
 Disque Bologne

5 4 5 4 7 0

5 4 5 3 5 5 2

5 4 5 4 7 0

5 4 5 3 5 5 2



Ulysse
Paroles et musique : Gilles Maire
Disque 4

Les premiers tambours de Hanoï
5 4 5 3 5 5 2

Une histoire assez ancienne
Paroles et musiques : Gilles Maire
Disque La Caulaincourt

Mais c'est mon coeur, mais c'est son corps...

Un jour

Paroles et musique : Gilles Maire

Disque Toulouse

Moi qui

Ne suis jamais venu te voir

Même si

Je me perdais dans mes histoires

J'aurais

Peut-être dû pousser ta porte

Tu sais

Dire les mots qui réconfortent.

Je sens

Que l'amour règne sous ton toit

Les gens

Me disent tous du bien de toi

Un jour

Toi tu me verras débarquer

Un jour

Moi je viendrai te raconter...